Publication: L'Express; Date: Avr 19, 1985; Section: None; Page: 2



Salle comble au Landeron pour le concert de «L'Aurore»

Remplir la salle communale n'était pas arrivé depuis bien longtemps aux chanteurs de «L'Aurore». Et pourtant, ils chantent bien, ils sont sympathiques et les chœurs d'hommes ne sont pas légion. Mais on notait un certain désintéressement de la population pour les soirées locales en général, même si «L'Aurore» drainait toujours un public fidèle.

Et bien, cette année est la bonne! Pourquoi cet engouement soudain? Mystère, et qu'importe du reste, le président de la chorale, le moustachu Michel Geiser, pressentait pourtant qu'il y aurait du monde! Un nouveau directeur, M. Paul Laubscher, qui conduit «L'Aurore» depuis l'automne dernier, de nouveaux membres (les chanteurs sont maintenant 24) et les voix bien équilibrées, bref du sang neuf et un élan toujours plus fougueux ont certainement contribué au succès de cette merveilleuse soirée.

Si l'on a entendu avec un plaisir toujours renouvelé le negro spiritual «Babylon's», c'est avec une plus grande satisfaction encore que l'on a constaté que le répertoire de «L'Aurore» évolue, la qualité de l'interprétation étant toujours constante. Une superbe chanson de Maxime Le Forestier côtoyait des textes plus traditionnels mais non moins beaux tels que «La lune est morte» ou le «Petit bistrot». L'Echo de Fontaine-André, lui, n'en a plus beaucoup! Bien que dirigé par un jeune chef dynamique et spontané, Jean-Paul Renaud, cette formation ne se renouvelle plus. Fatigués d'avoir été trop chantés, «Les quatre-vingt chasseurs» devraient un peu se reposer! Dans les chants d'ensemble, le public a pu apprécier la «Chanson oubliée» de Gardaz et Urfer ou encore «L'hymne à la nuit» de J.-P. Rameau.

En deuxième partie, la troupe ATRAC proposait des sketches humoristiques qui déchaînèrent une cascade de rires dans la salle, particulièrement « Première répétition », texte original consacré à « L'Aurore ». (F.)